

peu près tous ceux qui ont eu à mettre leur intelligence développée par l'instruction au service de la patrie ?

Non, messieurs, autant qu'il en dépendra de vous, il n'en sera pas ainsi. Vous conserverez, en resserrant ses liens avec plus de force, l'alliance du peuple canadien avec son clergé : c'est à elle qu'est due la conservation de notre foi et de notre existence nationale : c'est à elle qu'est due la gloire des qualités qui distinguent notre société. Le peuple est fier de son clergé, car il admire et fait admirer aux étrangers son dévouement aux intérêts non seulement religieux, mais aussi intellectuels et matériels des habitants du pays, manifesté par ces institutions littéraires, ces asiles de la charité, que sa main a élevés de toutes parts. Et le clergé est fier du peuple qu'il évangélise en voyant en lui cette foi que d'autres nations ont perdue pour être en proie à toutes les erreurs et à tous les troubles, ces qualités morales qui lui ont acquis un nom glorieux et respecté, ce développement intellectuel, et en même temps, cette énergie d'action, qui, malgré les plus forts obstacles, l'ont fait marcher à grands pas dans une voie de progrès et de prospérité qui assure sa conservation nationale.